Érik Desmazières

Présence actuelle du passé

Maxime Préaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1071>
DOI : 10.4000/estampe.1071
ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2012
Pagination : 77-78
ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Maxime Préaud, « Érik Desmazières », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 238 | 2012, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1071> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.1071>

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

ÉRIK DESMAZIÈRES, PRÉSENCE ACTUELLE DU PASSÉ

Anne-Marie Garcia et Andrew Fitch, *Érik Desmazières. Prints 2001-2011*. Preface by Tom Rassieur, Croton on Hudson (NY), Fitch-Febvrel Gallery, 2011, [62 p.].

Maxime Préaud

Ce quatrième volume faisant la recension de l'œuvre gravé d'Érik Desmazières des dix dernières années est bâti sur le même modèle que les précédents : un catalogage très simple indiquant le titre, la date, les dimensions, la technique, la justification du tirage, le papier et l'imprimeur, le nom de l'éditeur, le tout accompagné d'une reproduction (d'une qualité très satisfaisante) de l'estampe dans son dernier avatar. Outre quelques photographies montrant le graveur devant son cuivre, la principale nouveauté est l'indication du nombre d'états nécessités par le travail, mais l'on n'en saura pas davantage sur le caractère de ces épreuves d'état, de même qu'on n'aura pas connaissance des épreuves que l'artiste aime rehausser d'encres, de gouache et d'aquarelle, ni des dessins préparatoires aux estampes cataloguées. Il s'agit donc d'un répertoire et non d'un catalogue raisonné. Espérons que l'artiste, ou son entourage, se préoccupe de cette question, que lui-même tienne un compte à peu près exact de ses nombreux et magnifiques dessins. L'ouvrage est également, comme les premiers, accompagné d'une préface, cette fois-ci due à Tom Rassieur, conservateur chargé des dessins et des estampes au Minneapolis Institute of Art ; préface sensible, dans laquelle l'auteur remarque que l'œuvre d'Érik Desmazières est moins synonyme de nostalgie, comme on pourrait le croire hâtivement, que rappel de la présence quotidienne et actuelle du passé. Il répond aussi à la question parfois posée à propos d'Érik Desmazières de savoir s'il est ou non un artiste contemporain par une boutade : il est vivant, donc il est contemporain ; en fait la question est oiseuse, comme si l'évidence ne montrait pas qu'il n'y a pas de progrès en art, sauf technique, et que depuis Lascaux seules les variations de la mode laissent croire le contraire. Les numéros 180 à 228 de l'œuvre gravé de Desmazières ne manifestent d'ailleurs pas de véritable progrès technique, puisque cela fait longtemps qu'il a atteint une espèce de perfection dans son travail à l'eau-forte (celle justement qui fait penser certains qu'il n'est pas contemporain d'une époque où le négligé apparaît comme une vertu), sauf peut-être dans la mise en page de ses compositions dont la complexité s'accroît jusqu'à la virtuosité, spécialement dans les formes diverses de cabinets de curiosité et de bibliothèques dont il se délecte de plus en plus. L'objet de cette brève recension étant le catalogue et non l'œuvre, nous n'insisterons pas là-dessus, bien que sachant par expérience que l'artiste décrivant un lieu ne se contente pas de montrer platement une réalité objective, mais qu'il fait ses

Érik Desmazières. *La Lune en ses quartiers*. (Cat. 228). 2011. 23,2 x 25,4 cm. Gravure, aquatinte et roulette.

choix, apporte des compléments subtils, glisse des références savantes ou personnelles et quelques pointes d'humour, donne aux objets inanimés l'âme qu'ils méritent et baigne le tout dans la lumière argentée qui n'appartient qu'à lui. Il essaie même de tromper son monde en gravant, dans la toute dernière estampe cataloguée qui accompagne les tirages de tête, la lune à l'envers, non pas droite-gauche comme dans le miroir habituel des faiseurs d'estampes, mais sens dessus dessous, nous laissant en quelque sorte en suspens comme devant la promesse d'un bouleversement à venir.